

Eglise paroissiale Saint-Etienne

Les parties les plus anciennes de l'église d'époque romane semblent dater du 12^{ème} siècle.

L'église est construite sur un emplacement où des soldats de Charlemagne auraient été inhumés au 8^{ème} siècle à l'occasion de la campagne militaire menée en Espagne. Plus facilement vérifiable, d'autres tombes ont été creusées à même la roche calcaire dans le cimetière qui jouxtait l'église jusqu'au 19^{ème} siècle avant d'être déplacé.

Au 13^{ème} ou 14^{ème} siècle, l'église fait l'objet de reprises à l'époque gothique avec l'édification d'une nouvelle voûte en ogives. Il est possible qu'à cette époque, le clocher roman ait fait place à un clocher carré connu par un plan de 1852 illustré sur ce panneau.

Les chapiteaux sculptés à l'intérieur du transept reposant sur des colonnes massives reflètent la transition entre les styles roman et gothique comme illustré dans ce panneau.

Au 16^{ème} siècle durant les guerres de religion, l'église est incendiée lors de l'attaque de Mortagne par les troupes d'Agrippa d'Aubigné redoutable chef de guerre en plus d'être écrivain et poète.

Lors de la restauration de l'édifice, une nouvelle fausse voûte au plafond en bois, suspendue à la charpente, remplace la voûte d'ogives.

Au cours des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, plusieurs personnalités de la paroisse laïques ou religieuses ont été inhumées dans l'église comme Jean des Bas, prieur de Saint-Etienne de Mortagne, ou encore Pierre Grenier, seigneur de la Sauzaie.

Comme illustré dans ce panneau, une statue de l'église rend aussi hommage à Saint Ausone né à Mortagne à la fin du 4^{ème} siècle et qui devint le premier évêque d'Angoulême.

En 1852, l'église s'avérant trop petite et le clocher menaçant de s'écrouler, la municipalité décide de procéder à d'importants travaux. Dès 1872, la flèche doit être restaurée suite à des malfaçons, sur les plans de l'architecte Aimé Bonnet qui construira plus tard la mairie-école et le bureau de poste de Mortagne.

En 1887, constatant le mauvais état de la fausse voûte en bois, le conseil municipal fait appel à l'architecte bordelais Lamy qui envisage de mettre en œuvre « un travail spécial » et novateur. Une douzaine d'année avant celle de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montmartre, il s'agit de réaliser une des premières voûtes en béton armé de France qui sera achevée en 1890.

En 1920 la couverture est refaite par le couvreur mortagnais Arrivé et une horloge est acquise auprès de Léon Delorme, horloger à Lyon.

L'horloge mesure depuis une petite partie du temps passé depuis les 9 siècles d'existence de l'église Saint Etienne avec ses nombreuses transformations.